"Let us Praise Dziga Vertov"

Let us Praise Dziga Vertov
for if I had to choose the Ten Best Documentaries of All Time
I'd call it preposterous
but if there's ONE to choose :
'A SIXTH OF THE WORLD'

Because this moment of our history, this palingenesis,
this dawn, this birth of our memory,
this first draft of what was due to be our world, good and bad,

Paustovsky made us think of it
Eisenstein made us dream of it
but only one man made us SEE it
DZIGA VERTOV

KINO GLAZ Film Eye Eye First
Camera Eye But Man's Eye (you SEE what I MEAN)
Camera, machine, montage, eyes, like hounds at Harry's heels
(O for a Muse of light…)
but the Eye über alles, the Eye leading the pack
seeing – donner à voir
and not only the faces, the gestures, the segments of life
but words also, words suddenly alive
by filling the whole screen, heavy words, real words,
(and the magic of the cyrillic, of course, but who's complainin'?)
Words coming to a new stage of perception
owing to these large, big BLOCKletters,

words achieving equality with images
ideas achieving equality with facts
art achieving equality with life

How d'you say that in Russian ?

DZIGA VERTOV

« Louons Dziga Vertov »

Louons Dziga Vertov
car si j'avais à choisir les Dix Meilleurs Documentaires de Tous les temps
je trouverais cela grotesque
mais s'il n'y en avait qu'UN seul à choisir :
"LA SIXIÈME PARTIE DU MONDE"

Parce que ce moment de notre histoire, cette palingénésie
cette aube, cette naissance de notre mémoire,
cette première esquisse de ce qui devait être notre monde, bon et mauvais,

> Poudovkine nous y a fait penser
> Eisenstein nous y a fait rêver
> mais un seul homme nous l'a fait VOIR
> DZIGA VERTOV

KINO GLAZ Ciné-Œil l'Œil d'Abord
L'Œil de la Caméra Mais l'Œil Humain (Vous VOYEZ ce que JE VEUX DIRE)
Caméra, machine, montage, yeux, comme des chiens aux talons d'Harry
(O pour une Muse de lumière…)
mais l'Œil über alles, l'Œil menant la meute
voir-donner à voir
et pas seulement les visages, les gestes, les segments de vie
mais les mots aussi, les mots soudain vivants
remplissant tout l'écran, des mots lourds, de véritables mots,
(avec toute la magie du cyrillique, bien sûr, mais qui s'en plaindrait ?)
Des Mots qui atteignent un nouveau stade de perception
Grâce à ces grandes et larges lettres MAJUSCULES,

> des mots qui accèdent au même niveau que les images
> des idées qui accèdent au même niveau que les faits
> l'art qui accède au même niveau que la vie

Et ça, comment le dit-on cela en russe ?

DZIGA VERTOV

Traduction : Anaïs Jolly (sur http://www.cndp.fr)
Paru dans Sowjetischer Dokumentarfilm (1967), Berlin: Staatliches Filmarchiv der DDR, p. 70-71